

sanctuaire de Beaupré, nos jeunes amis ont tenu à venir prier le Sacré-Cœur de bénir leur pèlerinage.

Bientôt, le curé de la paroisse vient se joindre à ses chers jeunes gens. Il prie avec eux. Il exhorte les pèlerins et encourage les conscrits. Soyez des soldats du bon Dieu, d'abord, dit-il à ces derniers. Remplissez bien vos devoirs de chrétiens et de catholiques, tous vos devoirs. Soyez l'honneur de la race, l'honneur de la paroisse. Au camp, soyez des apôtres du Sacré-Cœur, pour qu'Il vous bénisse. Le bon Dieu a été grandement offensé, et il lui faut des victimes expiatoires, des victimes pures : c'est pourquoi Il vous choisit, aujourd'hui. Or, pour expier les péchés des autres, il faut être sans péché soi-même. Ne soyez donc jamais de ceux qui se croient tout permis sous la tunique du soldat ; au contraire, par votre piété, par votre courage, par votre vie exemplaire en tout, rendez à la noble carrière des armes sa dignité première, que certains soldats ont compromise chez vous. Pensez à vos foyers, à tous ceux que vous laissez ; pensez à vos bonnes mères, que je plains parce qu'elles éprouveront des douleurs morales plus grandes que les souffrances physiques que vous aurez à endurer dans la vie des camps. J'ai déposé vos noms, bien scellés, au pied du monument du Sacré-Cœur, pour qu'Il vous garde bien, pour qu'Il garde surtout vos âmes et pour qu'Il vous ramène sains et saufs au foyer.

Réconfortés et éclairés par ces exhortations et ces sages conseils de leur père spirituel nos jeunes pèlerins se mettent en route. Nous partîmes deux à deux en silence et recueillement dit la pieuse narration. Nous dûmes un chapelet tout de suite en partant, afin que ceux qui attendaient plus loin sur la route pour se joindre à nous comprissent, en nous voyant, que nous étions en pèlerinage. Nous étions 78, quand nous arrivâmes à la rivière Petit-Pré... Sur le parcours, il fut dit une vingtaine de chapelets, entre chacun desquels nous chantions un cantique, soit au Sacré-Cœur, soit à la Bonne Sainte Anne. Arrivés à Sainte-Anne, à cinq heures, nous décidions d'assister ensemble à la messe de six heures, afin que ceux qui désiraient aller se confesser eussent le temps voulu pour le faire." Après s'être approchés de la Sainte Table, les jeunes pèlerins reprenaient le chemin de leur paroisse, heureux et fortifiés.

Quelques jours plus tard, ceux d'entre eux qui étaient conscrits répondaient à l'appel des chefs militaires courageusement et sans tapage. Ils étaient prêts à rendre à César ce qui appartient à César, après avoir rendu à Dieu ce qui appartient à Dieu.